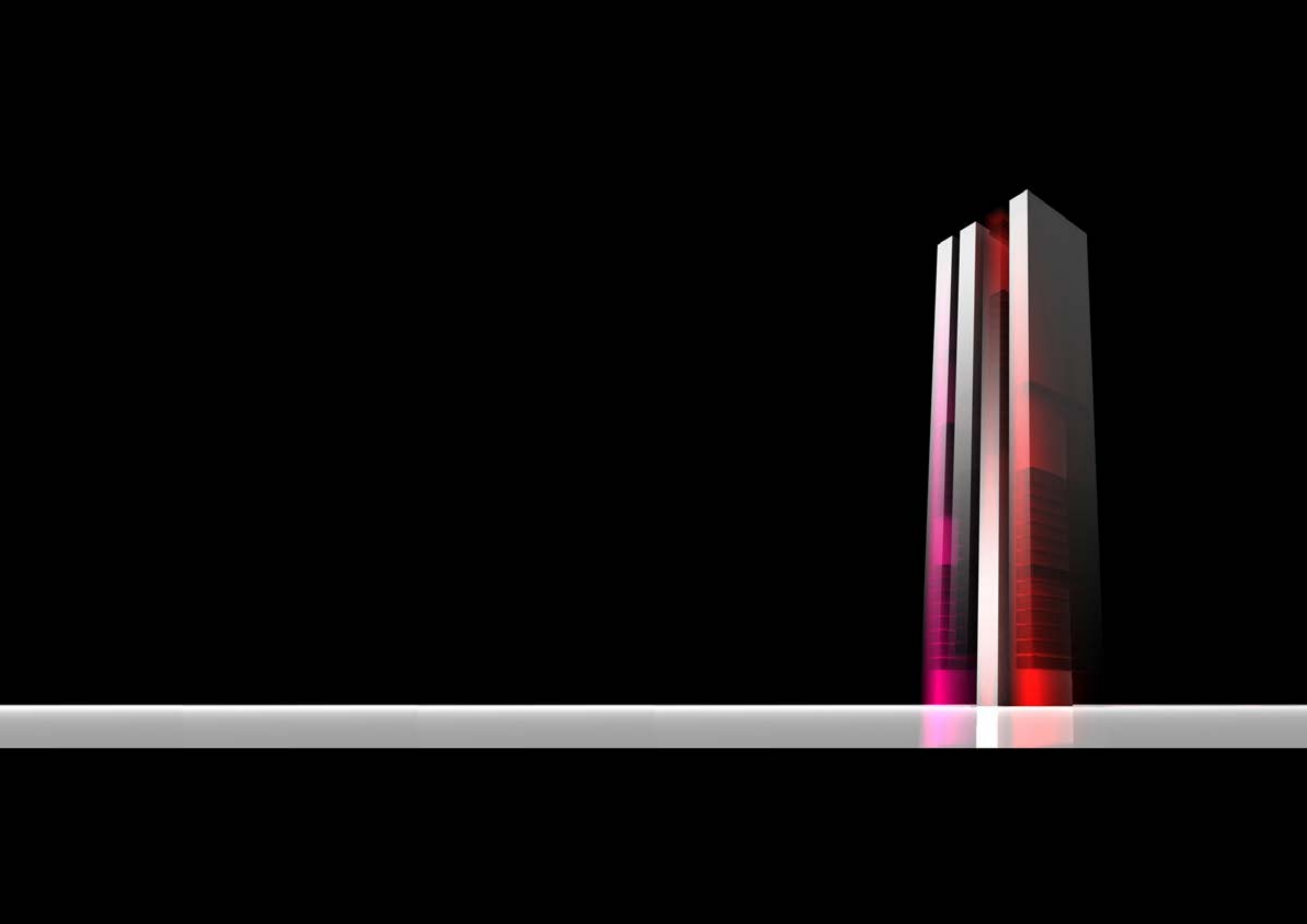


MALCOLM NOUVEL *Architecte!*

Charlotte Depondt

Septembre 2017



L'atelier parisien est situé rue Faidherbe dans le 11^e, du côté des 'archi' branchés de la capitale et parfois du monde. Beaucoup de marches à gravir. Un ancien atelier sous les toits, très blanc, rempli de plus de 20 ans de carrière d'architecte, où se mêlent vie d'aujourd'hui et vie d'avant, vie 'pro', ou à peine, en filigrane, avec la plus grande discrétion s'invite le 'perso'.

Du riche et du spartiate. Du doué, du vrai, à coup sûr Lui ne fait pas semblant. Il est homme de foi. Son métier lui colle à la peau, j'oserais dire plus sensiblement que quelques stars, enfermées dans leur épais manteau 'd'égo'.

Malcolm Nouvel s'assure de toutes les conditions de l'interview : hydratation, jazz 'vinyle', aptitude à saisir. Très vite les grands cahiers de l'architecte s'ouvrent, tels des grimoires aux pages remplies de plans, de croquis, de perspectives, d'annotations, de schémas. J'écarquille les yeux devant l'œuvre d'un architecte de ma génération sachant dessiner au crayon, en prise directe avec son art! C'est devenu si rare.



photographie © Alexis Toureau

DE L' **H**ISTOIRE

De quelle manière se positionner lorsque l'on étudie et que l'on porte le même nom que le monstre sacré contemporain de sa propre discipline, l'architecture?

Naturellement, Malcolm Nouvel n'a pas cherché à flirter avec 'Jean', mais il n'est pas non plus allé chercher radicalement ailleurs. Il s'est simplement tourné vers l'essence, la modernité, se nourrissant longtemps de Franck Lloyd Wright, l'un des pères, découvrant il n'y a pas si longtemps que 'SA' référence était encore plus lointaine. Il s'agit de Sullivan, le maître du maître!

*En deuxième ou troisième année à l'école d'architecture j'ai fait un voyage aux Etats-Unis, de Boston à Chicago en passant par Buffalo, où il y a le bâtiment emblématique de Sullivan... le Guaranty building. Ce qui m'a plu chez Sullivan? Il était fils d'un professeur de danse classique et il voulait devenir ingénieur. Il me semble qu'il a réussi à relier les deux axes qui sont présents dans l'architecture : l'esthétisme/la légèreté/l'évidence et la rigueur. Il avait préalablement reçu la fibre de l'esthétisme via son éducation en danse classique. Il a réussi à en faire une proposition architecturale. Son grand élève avait été Franck Lloyd Wright... Je me suis formé de manière autodidacte en étudiant Franck Lloyd Wright. Un tiers de ma bibliothèque aujourd'hui 'contient' Franck Lloyd Wright.
(...) Il y a deux ou trois ans que je m'en suis aperçu. Tout ce qui me plait, tout ce que vers quoi je veux aller a déjà été écrit et a déjà été proposé par Sullivan, c'est-à-dire le maître. Un architecte doit digérer au mieux. C'est quand tu fais une autre proposition que tu commences à devenir un architecte.*



Durant sa vie professionnelle et longtemps, Malcolm Nouvel a enchaîné les concours, a œuvré corps et âme pour les autres, chez les autres, ces stars d'hier et pour certains encore d'aujourd'hui, dont il ne souhaite citer que les noms de Rudy Riccieti, Pierre Riboulet, Claude Vasconi, Pierre Fakoury, Christian Devillers.

Travailler pour les autres pendant plus de vingt ans, c'était un sacré parapluie, mais tant de plaisir en moins.

Tout comme ces talents largement reconnus, Malcolm Nouvel exprime une volonté, celle d'être identifié.

Claude Vasconi est pour moi un architecte français totalement accompli. A l'œil, on sait que c'est lui, la signature de Vasconi. C'est devenu rare.

Malcolm Nouvel pouvait-il avoir travaillé en tant que chef de projet pour autant de personnalités architecturales reconnues parmi les plus fortes, sans lui-même avoir la capacité d'affirmer sa pratique? Non!



DU P LAN

Lors de cette interview, m'attendais-je moi-même, comme d'habitude, à scruter un catalogue d'images de synthèse, à repérer les perspectives, et pourquoi pas les infographistes d'aujourd'hui comptant parmi les plus talentueux? M'attendais-je à tenter d'y lire en arrière-plan le travail de l'architecte?

Nul besoin et bonne nouvelle. Malcolm échappe au processus regrettable, celui de l'indigence du plan masquée par la belle image!

L'amour et la beauté du plan ont totalement disparu du débat actuel. J'aime les plans dessinés que je ne retrouve pas dans la production d'aujourd'hui, et même dans la mienne pour vivre. Je ne dis pas tenir les cordons de l'architecture mais actuellement, ce qui est demandé ouvre la porte aux dérives.

*Le plan pensé et mesuré...
...quand un plan n'est pas beau il va coûter cher...
...le plan est essentiel : avant d'être différent des autres il faut que le plan marche, il doit être dicté par l'usage, et surtout, apporter une plus-value au lieu.*

Le confort humain doit avoir un minimum d'ensoleillement, d'oxygène, d'ampleur de mouvement.

Nous échangeons sur la dangerosité des modèles, des avatars vidés de substance.
Il évoque son admiration pour le minimalisme qu'il dit trop humblement ne pas savoir faire!
Il refuse à se laisser enfermer dans les 'cases'.
Il tend avec rigueur vers la seule intelligence constructive.



Bien que ce programme représente un véritable enjeu social et sociétal, le questionnement chez un architecte ne se résume pas au logement collectif. Et d'ailleurs, le programme le plus fondamental qui soit, correspond à celui de la maison, à cette notion élémentaire, celle de 's'abriter'. Nous avons au-delà tout ce qui fait 'cité'; une déclinaison : des bâtiments publics, des bureaux, des commerces etc. Et à tout l'ensemble des programmes se rapporte la même directive, celle de la trame, apte à s'appliquer à chacun. Dans un absolu, cela se définit aux proportions des différentes pièces, et l'équilibre qui s'établit en fonction des différentes parties du programme, ou des programme lorsqu'il s'agit de mixité.

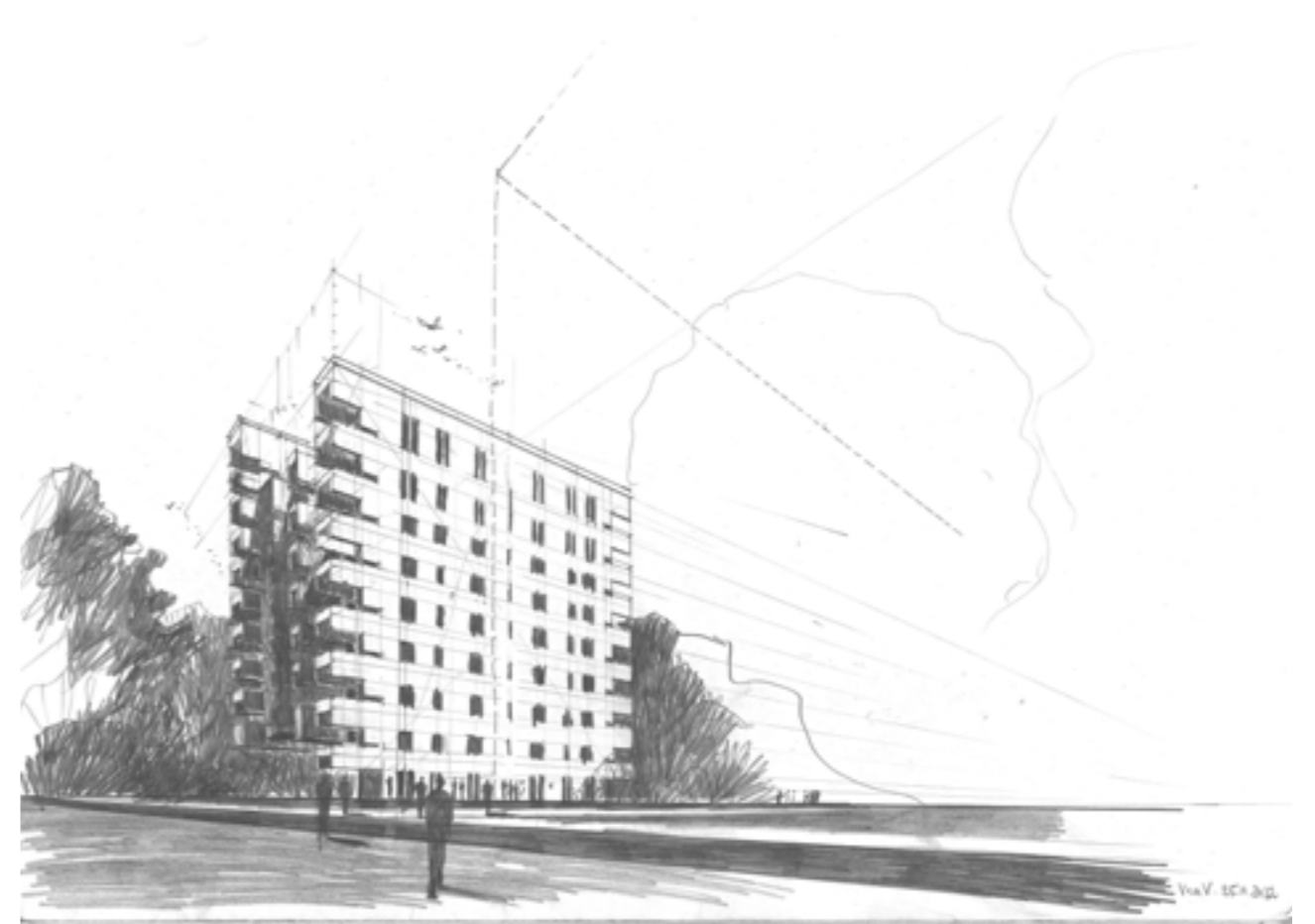
Sur cette base je développe à partir de la trame, des directives qui me sont propres.

Et là, naturellement, au bon instant, nous passons du plan à la troisième dimension.

A propos de la directive, de la discipline et pour exemple, le rapport à l'extérieur était très bien défini sous Haussmann par une réglementation précise, portant sur le dessin des balcons.

Le salon d'une hauteur et demi c'est Edith Girard qui l'a proposé avenue de Flandre à Paris. C'est un acte magnifique... une plus-value... une expérience et une expression architecturale digne de ce nom... Elle a trouvé sa propre recette pour réaliser sa volonté.

Cela crée la surprise lorsqu'on arrive dans ces logements qui font tous deux mètres cinquante sous plafond. On se dit : qu'est-ce qui se passe? C'est la géométrie qui est en jeu et qui donne de la valeur ajoutée au logement. Evidemment, architecturalement de l'extérieur, cela a une présence, une expression.



TROIS **R**EFERENCES

Etre différent non, mais essayer de créer une surprise dans un bâtiment, oui!

C'est ce que j'ai expérimenté à SAINT-DENIS (93) : une façade nord côté parking pratiquement opaque, mais le bâtiment et le plan s'ouvrent comme un éventail pour aller chercher le sud.

A la base je n'avais pas de programme, j'ai donc pensé un étage flexible, avec un jeu de structure. Une trame porteuse offrait l'alternative d'être adaptée pendant le chantier et de coïncider à la typologie.

A BOULOGNE-BILLANCOURT (92) toute la difficulté a été d'adapter les logements aux murs mitoyens entre lesquels il y avait peu d'espace. Il fallait entrer dans une boîte à chaussure. J'ai conçu de petits logements en U avec des micro-patios. J'ai vaincu les a priori de la mairie et du bailleur social, l'Immobilière 3F, lesquels exprimaient des doutes sur la faisabilité du projet posé sur une parcelle très exiguë. Après avoir enclenché une sorte de partie d'échecs, j'ai permis l'aboutissement de deux-trois volontés initiales. Aujourd'hui réalisées, je considère le job comme réussi.

VAULX-EN-VELIN (69) est une évolution de Saint-Denis : flexibilité du plan T3 comme base à partir de laquelle soit on rajoute, soit on retire de la surface. Le T2 est un T3 auquel on a retiré une chambre...L'idée n'était pas facile à faire passer sur une surface de base tellement petite... ainsi le balcon est transformé en loggia et finalement, à l'usage, représente une pièce à vivre.

Une voix off dit que Malcolm Nouvel, fervent admirateur d'Alvaro Siza, mérite de surgir tel un Glenn Murcutt! Toute émergence même pour les plus identifiés, c'est bien. Ça donne du sang neuf. Mais pas n'importe quelle émergence. En tous cas pas celle qui cède à la séduction et à l'appât du gain. Au contraire, celle qui se tourne vers les fondamentaux, en résilience!











paintwork

MALCOLM, autre NOUVEL!
Architecte

ILLUSTRATIONS

2

Dubai Office_Principe 2015, études en cours

5

Malcom Nouvel, portrait : Alexis Toureau, photographe

7

Bordeaux (33) 100 logements Individuels et collectifs_Maîtrise d'ouvrage :
Bouygues Immobilier_Livraison : 2017_Durée travaux : 18 mois_
Budget travaux : NC

9

Saint-Denis (93) 25 logements collectifs_1800m² SHON_
Maîtrise d'ouvrage : Paris Habitat_Livraison : 2010_
Durée travaux : 18 mois_Budget travaux : 2,1 M€HT

11,13,15

Vaux-en-Velin (69)_ 59 logements collectifs_3600m² SHON_
Maîtrise d'ouvrage : BPD Marignan_Projet : ouverture de chantier 2017_
Durée prévisionnelle travaux : 18 mois_Budget travaux : 5,6 M€HT

16

Saint-Barthelemy Hotel 14 chambres / 3 commerces_1732m²_
Maîtrise d'ouvrage privée_Projet : PC 2017_
Durée prévisionnelle travaux : NC_Budget travaux : 5,56 M€HT

18, 19, 20, 21, 22, 23

Saint-Barthelemy Maison 01_Maîtrise d'ouvrage : Mr et Mme Eli_
Livraison : 2014_Durée travaux : 18 mois_Budget travaux : 3,5 M€HT

Copyright

Malcolm Nouvel, Architecte
Charlotte Depondt SAS
Septembre 2017

Agence Malcolm Nouvel Architecte
39 rue Faidherbe 75011 Paris
1076 St Jean St Barthelemy F.W.I.
+33 (0)6 61 09 76 07
+33 (0)9 75 99 27 76
mn.architecte@ymail.com
www.malcolm-nouvel-architecte.com

Contact presse :
Anne-Charlotte de Ruidiaz, Agence Charlotte Depondt SAS, communication
Remix, 16 rue de Bucarest, 75008 PARIS
+33 (0)6 13 36 23 71
contact@charlottedepontd.org
www.charlottedepontd.org